

Un enfant du coin à la barre de l'Eurotel

Stéphane Compagnon

Il le dit lui-même: «Je suis un directeur heureux!» Et voilà 11 ans que ça dure pour Stéphane Compagnon. Cet hôtelier a beaucoup bourlingué avant de prendre, en 2012, la direction de l'Eurotel de Montreux, l'un des paquebots de la région.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Une naissance à Vevey, une enfance à La Tour-de-Peilz, une activité professionnelle à Montreux et un domicile à Ollon: Stéphane Compagnon aime et connaît ces régions de la Riviera et du Chablais. Après avoir occupé de multiples postes pour le compte de la chaîne Hilton (en France, mais aussi en Belgique, en Angleterre et en Afrique), le Vaudois a éprouvé le besoin de rentrer «chez lui». Il a quitté la direction du Hilton Charles de Gaulle à Paris pour reprendre celle de l'Eurotel. «J'ai eu le mal du pays et j'avais besoin de revenir ici. C'est une belle opportunité que j'ai eue et je ne le regrette pas, car cela fait 11 ans que je dirige cet hôtel avec un réel plaisir.»

Tendre vers une qualité optimale

C'est vrai que s'il dit être un directeur heureux, il ne triche pas. Ça

se voit à son naturel jovial, à son sens du contact, à l'amabilité qu'il affiche à l'égard de son personnel. Mais aussi en ayant pu, année après année, rénover ce paquebot de 165 chambres et en améliorer la qualité du service. Cet établissement est désormais coté 4 étoiles supérieur.

«Lorsque je tiens le briefing avec mes cadres chaque matin, les choses qui doivent être dites le sont. Mais si nous passons un moment joyeux, c'est aussi important, car si un cadre sort de la séance en faisant la tête, il ne va pas être de bonne humeur le restant de la journée et tant son équipe que nos hôtes pourraient en pâtir», souligne Stéphane Compagnon.

L'hôte, le client, il en a un profond respect. «Chaque matin, je vais lire les commentaires sur les sites de réservation, car il faut constamment tendre vers une qualité optimale», estime le directeur de l'Eurotel. «Le client a changé. Montreux n'est pas une destination pour le tourisme de masse. Hormis le Festival de jazz et les congrès, c'est d'abord un lieu de villégiature et nos hôtes veulent vivre un séjour de loisirs, une expérience <fun>, dans un cadre hôtelier de qualité.»

Et pour l'Eurotel, ça marche plutôt bien selon son directeur: «Hormis le temps de la pandémie qui fut difficile – nous sommes toujours restés ouverts, mais un jour, nous avons eu zéro fréquentation – toutes les années ont été bonnes et notamment celle qui est en cours. En ce mois d'octobre, en général moyen, nous avons une belle fréquentation.» Jeudi dernier, lors de notre rencontre, l'hôtel affichait complet. Et depuis la fermeture pour travaux du 2m2c, ce n'est pas avec de la clientèle de



«La particularité de l'Eurotel est que le Léman est visible depuis chacune de ses 160 chambres», assure son directeur Stéphane Compagnon. | DR

congrès. «Nous allons vivre deux années particulières, mais avec Montreux-Vevey Tourisme nous allons orienter notre marketing en conséquence.»

Un hôtel sous forme de PPE

«J'ai beaucoup de chance de diriger l'Eurotel, car il n'appartient pas à une chaîne. C'est, depuis 1971, une PPE qui compte 120 copropriétaires qui se réunissent

une fois par an. Mais je collabore surtout avec une délégation de trois d'entre eux. Lorsque j'ai repris la direction en 2012, cet hôtel construit en 1967 avait clairement besoin d'un gros rafraîchissement. Nous avons en priorité revisité toutes les chambres, transformé complètement le restaurant, installé un SPA et ouvert cette année avec un partenaire un service de location de bateaux

à notre ponton», commente Stéphane Compagnon qui laisse entrevoir d'autres travaux durant les mois à venir. «Depuis mon arrivée, ce sont 15 millions qui ont été investis par la copropriété, sachant qu'une PPE ne peut pas s'endetter.» Les investissements ont donc été puisés dans les bons résultats de l'exploitation.

«En ne dépendant pas d'une chaîne hôtelière, j'ai une plus grande liberté d'action. Il n'y a pas une pression constante sur les coûts qui est pesante, lorsque l'on veut viser la qualité. Je peux davantage soigner les détails à améliorer. Afin d'atteindre cette qualité, j'ai augmenté notre effectif. En pleine saison, ce sont jusqu'à 100 personnes qui œuvrent dans cette tour de seize étages dont la grande particularité est que le lac est visible depuis chacune des 160 chambres.»

Stéphane Compagnon espère rester à la barre de l'Eurotel encore un bon bout de temps. «Tant que j'aurai toujours autant d'enthousiasme, je ne vois pas de raison de changer!», lance-t-il avec une bonne humeur qui montre que la réussite est affaire de compétences certes, mais aussi d'état d'esprit.

“

En ne dépendant pas d'une chaîne hôtelière, j'ai une plus grande liberté d'action. Il n'y a pas une pression constante sur les coûts”

Stéphane Compagnon
Directeur de l'Eurotel



C. Jenny

En bref



BEX
Soutien au Mille-Pattes

Le club Kiwanis de Bex-Salin a mis sur pied un tournoi de pétanque afin de récolter des fonds pour le bien-être des enfants. Grâce à cet événement, les 46 membres ont pu transmettre 2'500 francs à la garderie Mille-Pattes à Bex, une structure d'accueil d'urgence. **XCR**

SANTÉ
Symposium sur les modes de management

Ce jeudi au Casino de Montreux (13h), la société Les Soins Volants, l'Institut et Haute École de la Santé La Source, la Haute École de Gestion et Unisanté organisent une journée sur les nouveaux modes de management dans le secteur de la santé. Réservation sur: www.soinsvolants.ch/inscription **XCR**

LAVAU D'OR
Découvrez les lauréats

Le jury des Lavaux d'or (concours qui récompense les projets faisant rayonner la région) a sélectionné les 5 lauréats des catégories culture, entrepreneur, sport, terroir et coup de coeur. Les gagnants seront révélés le 3 novembre à la salle Forestay, à Puidoux (18h30). Plus d'infos: lavauxdor.ch **XCR**

Un atelier pour fabriquer des vélos autrement



Manuel Goumaz (à g.) et Christophe Borel dans leur atelier de l'avenue du Général-Guisan à Vevey.

| C. Borel et M. Goumaz

Vevey

Proposer des alternatives de consommation en mobilité douce, c'est aussi possible. Christophe Borel motorise des vélos à traction musculaire et Manuel Goumaz construit des modèles en bambou. Cela se passe à l'Atelier «Gégé 48» à Vevey. Découverte.

Victoria Martin

redaction@riviera-chablais.ch

Réparer, transformer, adapter, créer autour du deux-roues, c'est le défi que se sont lancés Christophe Borel et Manuel Goumaz. Les deux Veveysans ont étudié les sciences de l'environnement et c'est par conviction qu'ils se sont redirigés vers la mécanique. Encourager un rapport plus personnel à ses achats, remettre en état plutôt que de jeter sont leurs réponses à l'urgence climatique.

Motoriser son vélo, on y avait pas forcément pensé, c'est ce que nous propose Christophe Borel.

«N'importe quel modèle peut être électrifié du moment qu'il est de moyenne ou de haute gamme.» Cette démarche n'a pas pour but de concurrencer les grands distributeurs: «C'est un choix à la fois affectif et pratique. On peut conserver une bicyclette que l'on a peut-être depuis plusieurs années, qui convient à notre morphologie et à nos déplacements.» Le vélo doit toujours être quelque peu adapté, c'est un travail au cas par cas qui ne pourrait pas être possible dans un

magasin de grande surface où les produits arrivent en kits préfabriqués. Pour alléger nos gambettes et donner un coup de boost à notre fidèle destrier à roues, il faut compter entre 1'700 et 2'100 francs. Les Communes de Vevey, Corsier et Blonay-Saint-Légier comprennent la motorisation dans la prime à l'achat de 10%. Christophe Borel répare aussi des vêtements techniques.

À base de bambou

C'est à la force de ses jambes que Manuel Goumaz a pédalé durant treize mois pour rejoindre la Suisse depuis la Chine sur son vélo de voyage en bambou construit sur place de ses mains. Aujourd'hui, à Vevey, il crée des cadres avec des matériaux issus de bambouseraies locales. Un aspect important du concept est qu'il implique le client dans toutes les étapes de la réalisation: «Cela change complètement le rapport que l'on entretiendra avec son vélo, on y passe près de 50 heures, forcément cela amène

de la fierté, l'envie de prendre soin de cet engin et de l'utiliser davantage.»

C'est dans cet atelier partagé, situé à l'avenue du Général-Guisan 48, que l'on peut les retrouver. Cet îlot de créativité abrite aussi l'association «1800 degrés» (atelier partagé de céramique et poterie) et les créations «Audrey Art Ceramics» de l'artiste plasticienne Audrey Drexler.

Que l'on souhaite rouler à toute allure ou à son rythme vers le futur, c'est à coup sûr en passant la porte qu'on glanera quelques pistes pour créer et penser la transition écologique.

couture-et-bicyclette.ch
Couture et bicyclette,
Av. du Général-Guisan 48,
1800 Vevey.



* Scannez pour ouvrir le lien